



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 120 (2020), p. 253-264

Frédéric Payraudeau, Sébastien Poudroux

Varia tanitica II. Une nouvelle fille-épouse de Ramsès II

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

Varia tanitica II

Une nouvelle fille-épouse de Ramsès II

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU
AVEC LA COLLABORATION DE SÉBASTIEN POUDROUX*

RÉSUMÉ

Les opérations de préservation des fragments de statues dans la partie centrale du temple d'Amon de Tanis/Sân el-Hagar ont permis de mieux documenter certains des quatre colosses de quartzite de Ramsès II. L'un d'entre eux présente de part et d'autre des jambes du roi les représentations de deux princesses-reines, Bentanat et Mérytrê, cette dernière étant restée inconnue jusqu'ici.

Mots-clés : Tanis, Ramsès II, statuaire, reines.

ABSTRACT

The preservation of the fragments of statues in the central area of the temple of Amun in Tanis/San el-Hagar has made it possible to better understand the four quartzite colossi of Ramesses II, one of which presents representations of two princesses-queens, Bentanat and Merytra, the latter being unknown until now, on either side of the king's legs.

Keywords: Tanis, Ramesses II, statuary, queens.



* Mission française des fouilles de Tanis. L'auteur remercie François Leclère (directeur de la MFFT), Sébastien Poudroux qui a réalisé la photogrammétrie et rédigé une note sur son travail, ainsi que les relecteurs anonymes du *BIFAO* pour leurs conseils.

LES OPÉRATIONS de protection et de mise en valeur actuellement menées sur le site de Tanis/Sân el-Hagar par la Mission française des fouilles de Tanis (MFFT) et le ministère des Antiquités et du Tourisme de l'Égypte (MoTA)¹ ont permis de procéder à de nouvelles investigations sur les colosses de Ramsès II en quartzite, qui, apportés de Piramsès, décoraient le secteur de la « deuxième cour » du temple d'Amon. Tels qu'inventoriés jusqu'ici, les fragments appartiennent à quatre statues². De dimensions sensiblement identiques, celles-ci paraissent avoir formé un groupe cohérent, comme celles que Ramsès II avait fait installer dans la première cour du temple de Louqsor ou Amenhotep III à Kôm el-Hettan. Moins nombreuses que celles de ces deux ensembles, les statues de Tanis étaient toutefois nettement plus grandes (8,30 m environ au lieu de 6,50/7 m)³.

L'un de ces colosses était depuis longtemps couché au sol en travers de l'axe du grand temple et faisait l'objet de pratiques populaires de la part des femmes de Sân (fig. 1)⁴. Connue depuis Mariette⁵, cette statue colossale de quartzite jaune orangé apparaît dans la publication des travaux de Petrie sur le site, qui est le premier, dans sa publication, à associer au corps un fragment comportant les pieds, éléments qui seront ensuite regroupés par Montet (fig. 2)⁶. Il s'agit donc d'une représentation de Ramsès II debout sur un socle de 2 m de profondeur sur 1,30 m de large, dans la position dite de la marche apparente, bras le long du corps, poings refermés sur le rouleau-*mékès*. Coiffé de la couronne blanche, le roi porte un collier-*ousekh* et un pectoral soigné au nom de Ramsès-Méryamon (fig. 3). Il arbore un pagne-*chendjyt* plissé, dont la ceinture est décorée d'un motif en lignes brisées. Le manche et la lame d'un poignard glissé dans la ceinture sont également visibles, bien que leurs formes exactes restent imprécises. Sur la boucle ovale de la ceinture, une inscription gravée profondément indique le nom du colosse (fig. 4). Des traces de peinture rouge sont encore bien visibles sur les chairs, tandis que la couronne ainsi que les bijoux semblent avoir été peints en jaune.

Une princesse tenant un collier-*ménat* dans la main gauche a été gravée en relief dans le creux sur la réserve de matière derrière la jambe gauche du roi, tandis qu'une seconde est représentée en ronde-bosse entre les jambes du souverain (fig. 5). La seconde princesse tient également un collier-*ménat* qu'elle ramène de la main gauche sur son torse. Elle arbore une perruque courte avec une large mèche de l'enfance, une couronne en mortier et un double

¹ En 2016 et 2017, la MFFT a réalisé une première banquette dans la partie centrale du temple d'Amon, au sud de l'axe, pour y regrouper un ensemble de gros fragments de quartzite provenant de monuments divers, comprenant des éléments de colosses. Parmi de multiples autres aménagements, cette banquette a été prolongée vers l'est en 2018 par le MoTA pour y installer les fragments du colosse gisant autrefois en travers de l'axe du temple.





² MARIETTE 1887, p. 12-13, n^{os} I-IV; MONTET 1942, p. 76-78; MONTET 1952, p. 70-71; PM IV, p. 16; UPHILL 1984, p. 30-34, n^o T77, 78, 83, 84.

³ UPHILL 1984, p. 142, suppose que le groupe devait comprendre au moins cinq ou six statues supplémentaires, parce que le roi n'est accompagné de son épouse principale, la reine Néfertary, sur aucun des colosses conservés. Cependant, il est probable que l'absence de Néfertary s'explique par la datation tardive de ces statues dans le règne, comme on le verra *infra*. Les quatre colosses identifiables portent tous la couronne blanche, symbolisant le Sud, on pourrait en théorie postuler l'existence de quatre autres colosses avec la couronne rouge, pour symboliser le Nord, ou la double couronne, mais dans ce cas, il serait étrange qu'aucun fragment de couronne rouge ne nous soit parvenu. Dans l'état actuel de l'inventaire des fragments, il semble donc impossible d'assurer l'existence de plus de quatre colosses.

⁴ MONTET 1952, p. 70.

⁵ ROUGÉ 1865, photo 129 (face contre terre); MARIETTE 1887, p. 10, p. 12-13, I; UPHILL 1984, p. 32, n^o T83.

⁶ PETRIE 1885, p. 24, pl. V, n^o 35, A-F. Le colosse est documenté dans les archives de la Mission Montet sous l'appellation Bb13 (M.M. Mss 3, p. 42-43 et 66-67; Mss 17, p. 64-66; Alb. MM 4, pl. IV, X, XIX, XXIII, XXVII).

uraeus. Le nom de la première princesse est bien conservé, il s'agit de Bentanat, l'aînée des enfants du roi. Le cartouche de la seconde princesse pose en revanche problème car il est interrompu par la fracture du colosse et l'absence d'un fragment du tibia de la jambe gauche (fig. 6). Petrie avait lu *Mryt-[...]*⁷. Les savants qui mentionnent le monument par la suite, que ce soit Pierre Montet ou Kenneth A. Kitchen, ont restitué sans hésitation le nom en *Mryt-[Imn]*⁸. Or l'examen de la partie haute de l'inscription ne laisse aucun doute sur la présence en tête du cartouche d'un signe $\odot R'$ (N5 *sign-list* de Gardiner), légèrement décentré à gauche, ou d'une variante avec le dieu hiéracocéphale couronné du disque solaire (C2, )⁹. Le décentrage du signe pourrait être dû à une taille plus importante du signe *mr* ⁹. Une lecture Mérytré,  ou  du nom semblerait beaucoup mieux correspondre à ce qui reste de ce cartouche. Dès lors, une incertitude existait sur l'assemblage des jambes avec le torse, une princesse Mérytré étant alors inconnue¹⁰.

Afin de mieux appréhender l'allure et le décor inscrit de ce colosse, le choix s'est donc porté sur la création d'un modèle numérique 3D par photogrammétrie, pour assembler virtuellement ces fragments massifs, alors distants de quelques mètres sur le terrain. Cette opération, menée par Sébastien Poudroux (topographe), s'est déroulée sur deux campagnes. En automne 2017, une première couverture photographique des fragments *in situ* et le relèvement topographique de points d'appui au sol¹¹ ont permis de créer un premier modèle 3D en le géoréférençant précisément pour assurer la conformité de ses dimensions avec la statue originelle. À l'automne 2018, après que le buste a été déplacé sur un nouveau mastaba construit à cet effet par le MoTA, une deuxième série de photographies a permis de capturer la majeure partie des éléments de la statue non visibles auparavant. La fragmentation des blocs a nécessité la création d'un modèle 3D pour chaque « sous-fragment », préalablement à leur calage sur le modèle 3D du buste à son emplacement initial. Afin d'obtenir une texture et des ortho-images homogènes du modèle global ainsi assemblé, nous avons effectué un post-traitement des photos, assez inégales du point de vue des couleurs et de l'exposition, avec le logiciel Adobe Lightroom. Enfin, un traitement dans le logiciel Blender nous a permis de proposer différents types de visualisation des données (fig. 7 et 8).

La reconstitution par photogrammétrie du colosse et l'examen détaillé de la pierre et des cassures permettent néanmoins d'affirmer que le torse et les jambes appartiennent à la même statue que les pieds situés à proximité. Non seulement la forme de la cassure correspond, mais la lecture du texte du pilier dorsal sur les trois fragments principaux confirme le fait. Cette reconstitution virtuelle permet de restituer de la manière suivante les textes du colosse (fig. 9, A-F).

7 PETRIE 1885, *loc. cit.*

8 MONTET 1942, p. 77; UPHILL 1984, p. 32, n° T83; *KRI* II, 440, 6, repris entre autres dans OBSOMER 2012, p. 252. Dans les volumes de traduction et commentaire des *Ramesides Inscriptions*, les crochets indiquant une restitution ont disparu : *KRITA* II, p. 268; *KRITANC* II, p. 296.

9 Les traces de la partie inférieure du signe *mr* indiquent qu'il ne formait pas vraiment un cadrat régulier avec les deux *yod* qui suivent, de plus petite taille.

10 Depuis le dépôt de cet article est paru le corpus de statuaire ramesside de Hourig Sourouzian, dont la consultation nous a révélé que cette auteure a également lu Mérytré au lieu de Mérytamon (SOUROUZIAN 2019, p. 81 [fiche 44]).

11 À l'aide d'une station totale Trimble M3, selon le système de coordonnées planimétriques WGS 84/UTM36N et le géoïde mondial EGM 2008 pour l'altimétrie.

A. Épaule droite

Wsr-Mꜣꜥt-Rꜥ stp-n-Rꜥ

Ousermaâtrê, élu de Rê.

L'épaule droite portant un cartouche du nom de couronnement du roi, on peut supposer que le nom de naissance se trouvait sur l'épaule gauche, qui reste manquante.

B. Ceinture

Rꜥ-ms-sw-mry-ꜥmn-wr-mnw

Ramsès-aimé-d'Amon-riche-de-monuments.

Le colosse portait donc le nom de naissance du roi associé à une épithète, ce qui renforce l'idée qu'il formait une paire avec celui, incomplet, qui avait été redressé par la Mission Montet à quelques mètres au nord, et dont la boucle de ceinture porte l'appellation *Wsr-mꜣꜥt-Rꜥ-stp-n-Rꜥ-mry-Mꜣꜥt*, « Ousermaâtrê-élu-de-Rê-aimé-de-Maât », soit le nom de couronnement du roi, associé à une autre épithète¹². L'appellation « riche de monuments » n'est pas autrement attestée parmi les épithètes des hypostases de Ramsès II divinisé¹³, mais elle fait partie du formulaire de la propagande royale des Ramessides, mettant en évidence le rôle de bâtisseur du roi¹⁴.

C. Princesse côté gauche

[sꜣt nswt mrrtꜥf] hmt nswt Bnt-ꜥnt ꜥnhꜥtꜣ

[La fille du roi qu'il aime], l'épouse du roi, Bentanat, vivante.

D. Princesse entre les jambes

sꜣt nswt mrrtꜥf hmt nswt Mryt-Rꜥ ꜥnhꜥtꜣ

La fille du roi qu'il aime, l'épouse du roi, Mérytrê, vivante.

¹² Les épithètes royales des deux autres colosses ne sont pas conservées. Pour les associations de colosses ramessides par paire en fonction de leurs épithètes : CLÈRE 1950, p. 24-26.

¹³ Sur ces hypostases du roi et leurs statues : HABACHI 1969, p. 40-45.

¹⁴ GRIMAL 1986, p. 527-528. Elle est attestée à Tanis sur les colonnes du secteur est, provenant probablement de Piramsès où elles avaient été remployées par Ramsès II : ZIVIE-COCHE 1974, p. 105, colonne 3.

E. Pourtour du socle

[...s] -R^c mry-*Īmn* R^c-ms-sw mī R^c

[...le fils de] Rê, aimé d'Amon, Ramsès, comme Rê.

F. Pilier dorsal

1. [...] *Nbty mk Kmt w'f hꜣswt nswt bꜣty Wsr-Mꜣ't-R^c stp-n-R^c sꜣ R^c mry-Īmn R^c-ms-sw dī 'nh ꜥt*

[...] le protégé des Deux Maîtresses, qui protège l'Égypte et subjugue les pays étrangers, le roi de Haute et Basse Égypte, Ousermaâtrê, élu de Rê, le fils de Rê, Ramsès, aimé d'Amon, doué de vie éternellement.

2. [...] *nswt bi[ty] [Wsr-Mꜣ't]-R^c [stp-n-R^c sꜣ R^c] mry-[Īmn] R^c-ms-sw dī 'nh ꜥt*

[...] le roi de Haute et Basse Égypte, Ousermaâtrê, élu de Rê, le fils de Rê, Ramsès, aimé d'Amon, doué de vie éternellement¹⁵.

Seul le côté gauche de la base est conservé, le texte étant cependant lacunaire. Il est probable que, comme sur de nombreuses autres statues du roi, il présentait deux titulatures affrontées sur la face avant, commençant par le nom d'Horus et se poursuivant sur les côtés par le reste des noms royaux¹⁶.

Cette reconstitution indique clairement qu'il a existé une fille de Ramsès II nommée Mérytrê, que le souverain avait épousée à un moment de son règne, et inconnue jusqu'ici. On pourrait poser comme hypothèse que ce nom ne serait qu'une variante septentrionale de Mérytamon, comme Sethemouia l'est d'Amonemouia pour le huitième fils du roi et aussi, peut-être, Sethherkhépéshef s'agissant d'Amonherkhépéshef, le premier fils du roi¹⁷. Cependant, cet argument ne semble pas solide, car Mérytamon est bien attestée avec ce nom sur plusieurs monuments du nord de l'Égypte, notamment de Piramsès¹⁸.

¹⁵ L'expression *dī 'nh ꜥt* est sans doute en facteur commun pour les deux titulatures, car *ꜥt* seul à la fin de la colonne de gauche n'aurait guère de sens.

¹⁶ Pour le socle de colosse usurpé par Ramsès II à Karnak, cf. SOUROUZIAN 2019, p. 659 [fiche R-10]; SOUROUZIAN 1995, p. 515-517.

¹⁷ Pour Sethemouia/Amonemouia : KRI II, 900, n° 8; LEBLANC 1999, p. 286; OBSOMER 2012, p. 266-269; LEBLANC 1999, p. 77-83, propose que Sethherkhépéshef soit un fils d'Amonherkhépéshef, mais la présence du premier en parallèle avec Ramsès « le Jeune », deuxième fils du roi, parmi les signataires de certains courriers au roi hittite laisse penser qu'il est bien identique à Amonherkhépéshef, comme le pensait déjà YOYOTTE, LOPEZ 1986, p. 14-15. Pour les références et le rappel des différentes hypothèses, voir PAYRAUDEAU 1999, p. 46-50, surtout 47.

¹⁸ Notamment, à Tanis même, le colosse qui fait pendant à celui étudié ici : UPHILL 1984, p. 32-33, n° T84.

Cette princesse et reine ne semble ainsi pas autrement connue. Elle n'apparaît pas dans les listes préservées des enfants du roi¹⁹. Cependant, celles-ci sont quelquefois fragmentaires et Mérytrê pourrait en théorie être identifiée à plusieurs princesses dont les noms sont détruits, par exemple celle qui occupait le quinzième rang dans les deux listes d'Abydos²⁰.

Il est possible de préciser quelque peu le *floruit* de cette dame. La reine Mérytrê apparaît sur le colosse de Tanis au côté de Bentanat, fille aînée du roi, qui porte aussi le titre d'épouse royale. Sur le colosse associé, on trouve Mérytamon qui fait pendant à la princesse hittite et grande épouse royale Maâthornéférou²¹. Or on sait que Bentanat et Mérytamon ne sont devenues épouses royales qu'après l'an 21 et qu'elles accèdent au rang de grande épouse royale un peu plus tard, entre l'an 25 et l'an 30, lorsque les premières grandes épouses royales Néfertary et Isis-nofret sont déjà décédées ou en retrait de la Cour²². On pourrait donc supposer que Mérytrê a été épousée peu après par son père, étant sans doute leur cadette de plusieurs années. Cependant, Maâthornéférou²³, représentée sur le colosse associé, n'a été épousée qu'en l'an 34²³. Le mariage avec Mérytrê ne saurait donc être daté qu'après l'an 34²⁴. Cela confirme la date proposée par Kitchen pour les colosses, dans les années 30-40 du règne de Ramsès II²⁵. C'est vers cette époque qu'on aurait érigé à Piramsès une série de colosses de quartzite du roi flanqué de ses nouvelles épouses. On aurait, à la place d'honneur le long de l'axe, à gauche, côté prioritaire, Bentanat et, en face, sa cadette Mérytamon, et sur les côtés extérieurs Maâthornéférou²⁶ et Mérytrê, agencement qui serait le reflet d'une hiérarchie entre ces dames de la cour. L'érection de ces colosses a probablement eu lieu avant les deux dernières décennies du règne, époque à laquelle Mérytamon n'apparaît plus et Bentanat arbore le titre de grande épouse royale à côté d'une certaine Hénoutmirê, titrée de la même façon²⁶. Les caractéristiques de la titulature royale des colosses tanites vont également dans ce sens. L'orthographe du nom de naissance *R^c-ms-sw* est celle en vogue de l'an 21 à l'an 42²⁷. Il est donc vraisemblable que Mérytrê a été épousée par son père dans la quatrième décennie du règne, probablement entre l'an 34 et l'an 42. Elle a pu naître dans la deuxième décennie, quelques années après ses aînées Bentanat et Mérytamon, et bien avant Hénoutmirê. On ne saurait dire quel fut le destin de Mérytrê. On ne connaît pas non plus de tombe à son nom dans la Vallée des Reines, mais certaines des sépultures préparées à l'avance et personnalisées au dernier moment ont un décor trop mal conservé pour qu'il soit possible de les attribuer à des reines précises²⁸.

19 Voir le récapitulatif dans LEBLANC 1999, p. 308-309.

20 *KRI* II, 916, 17 et *KRI* II, 918, 12-13.

21 Pour les inscriptions du second colosse: *KRI* II, 440, 8-14. Il s'agit bien de Mérytamon et non de Bentanat, comme l'indiquait par erreur SOROUZIAN 1983, p. 370, n. 5, erreur corrigée depuis par l'auteur: SOROUZIAN 2019, p. 85 [fiche 46].

22 KITCHEN 1982, p. 110-111; OBSOMER 2012, p. 251-260.

23 État de la question dans OBSOMER 2012, p. 205-212.

24 Il me semble donc possible que le titre *hmt nsut* vaille parfois pour *hmt nsut wrt*, ce qui serait le cas pour Bentanat sur le colosse ici discuté.

25 *KRITANC* II, p. 296, années 30-40.

26 Sur cette dernière et sa place dans le règne, voir SOROUZIAN 1983. Sur un colosse de Ramsès II placé devant un temple d'Hermopolis et publié par ROEDER 1959, p. 256, § 18-19, le roi, dont le nom est écrit dans sa version la plus tardive, est accompagné de Bentanat et d'une fille royale et grande épouse du roi dont le cartouche partiellement détruit débute par un signe Rê. On aurait pu penser à [Méryt]rê, mais les traces lues par Roeder vont plutôt dans le sens d'une lecture Hénout[m]irê, cf. *KRI* II, 504, § 197, 2 et *KRITANC* II, p. 354, malgré SOROUZIAN 1983, p. 368.

27 Entre l'an 42 et l'an 56, le nom de naissance présente volontiers – mais pas systématiquement – une version *R^c-ms-s*, avec l'ajout de l'épithète *ntr hqꜣ ḫnw*, cf. OBSOMER 2012, p. 65-67.

28 Voir l'attribution somme toute récente de la tombe QV 75 à Hénoutmirê par LEBLANC 1988.

BIBLIOGRAPHIE

CLÈRE 1950

J.J. Clère, « Nouveaux documents relatifs au culte des colosses de Ramsès II dans le Delta », *Kémi* 11, 1950, p. 24-46.

GRIMAL 1986

N. Grimal, *Les termes de la propagande royale égyptienne de la XIX^e dynastie à la conquête d'Alexandre*, MAIBL 6, Paris, 1986.

HABACHI 1969

L. Habachi, *Features of the Deification of Ramesses II*, ADAIK 5, Glückstadt, 1969.

KITCHEN 1982

K.A. Kitchen, *Pharaoh Triumphant: The Life and Times of Ramesses II*, Warminster, 1982.

KRI

K.A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions: Historical and Biographical*, I-VIII, Oxford, 1968-1999.

KRITA

K.A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions Translated & Annotated: Translations*, I-VI, Oxford, 1993-2012.

KRITANC

K.A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions Translated & Annotated: Notes & Comments*, II, Oxford, 1999.

LEBLANC 1988

C. Leblanc, « L'identification de la tombe de Hénout-mi-Rê, fille de Ramsès II et grande épouse royale », *BIFAO* 88, 1988, p. 131-146.

LEBLANC 1999

C. Leblanc, *Nefertari, l'aimée de Mout. Épouses, fils et filles de Ramsès II*, Monaco, 1999.

MARIETTE 1887

A. Mariette, « Fragments et documents relatifs aux fouilles de San », *RecTrav* 9, 1887, p. 1-20.

MONTET 1942

P. Montet, *Tanis, douze années de fouilles dans une capitale oubliée du Delta égyptien*, Paris, 1942.

MONTET 1952

P. Montet, *Les énigmes de Tanis*, Paris, 1952.

OBSOMER 2012

C. Obsomer, *Ramsès II*, Paris, 2012.

PAYRAUDEAU 1999

F. Payraudeau « Amenherkhépechef, fils aîné et prince héritier de Ramsès II », *Thotweb* 2, 1999, p. 46-50.

PETRIE 1885

W.F. Petrie, *Tanis I. 1883-1884*, ExMem 2, Londres, 1885.

ROEDER 1959

G. Roeder, *Hermopolis, 1929-1939: Ausgrabungen der Deutschen Hermopolis-Expedition in Hermopolis, Ober-Ägypten*, WVPM 4, Hildesheim, 1959.

ROUGÉ 1865

E. de Rougé, *Album photographique de la mission remplie en Égypte par le Vicomte Emmanuel de Rougé 1863-1864*, Paris, 1865.

SOUROUZIAN 1983

H. Sourouzian, « Hénout-mi-rê, fille de Ramsès II et grande épouse du roi », *ASAE* 69, 1983, p. 365-371.

SOUROUZIAN 1995

H. Sourouzian, « Les colosses du II^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak, remplois ramessides de la XVIII^e dynastie », *CahKarn* 10, 1995, p. 505-543.

SOUROUZIAN 2019

H. Sourouzian, *Catalogue de la statuaire royale de la XIX^e dynastie*, BiEtud 177, Le Caire, 2019.

UPHILL 1984

E. Uphill, *The Temples of Per Ramesses*, Warminster, 1984.

ZIVIE-COCHE 1974

C. Zivie-Coche, « Les colonnes du "Temple de l'Est" à Tanis. Épithètes royales et noms divins », *BIFAO* 74, 1974, p. 93-121.

YOYOTTE, LOPEZ 1969

J. Yoyotte, J. Lopez, « L'organisation de l'armée et les titulatures de soldats du Nouvel Empire », *BiOr* 26, 1969, p. 3-19.



Cliché MIFT/E. Payraudeau

FIG. 1. Vue du colosse de Ramsès-our-ménou gisant dans la partie centrale du temple d'Amon.



Cliché MIFT/E. Payraudeau

FIG. 2. Partie inférieure du colosse, côté gauche.



Cliché MFFT/E. Payraudeau

FIG. 3



Cliché MFFT/E. Payraudeau

FIG. 4



Cliché MFFT/E. Payraudeau

FIG. 5



Cliché MFFT/E. Payraudeau

FIG. 6

- FIG. 3. Détail du pectoral du roi, contenant son nom.
 FIG. 4. Détail de la boucle de ceinture du colosse.
 FIG. 5. Détail de la princesse Mérytré représentée entre les jambes du roi.
 FIG. 6. Détail du texte devant la princesse, avec le début du cartouche.

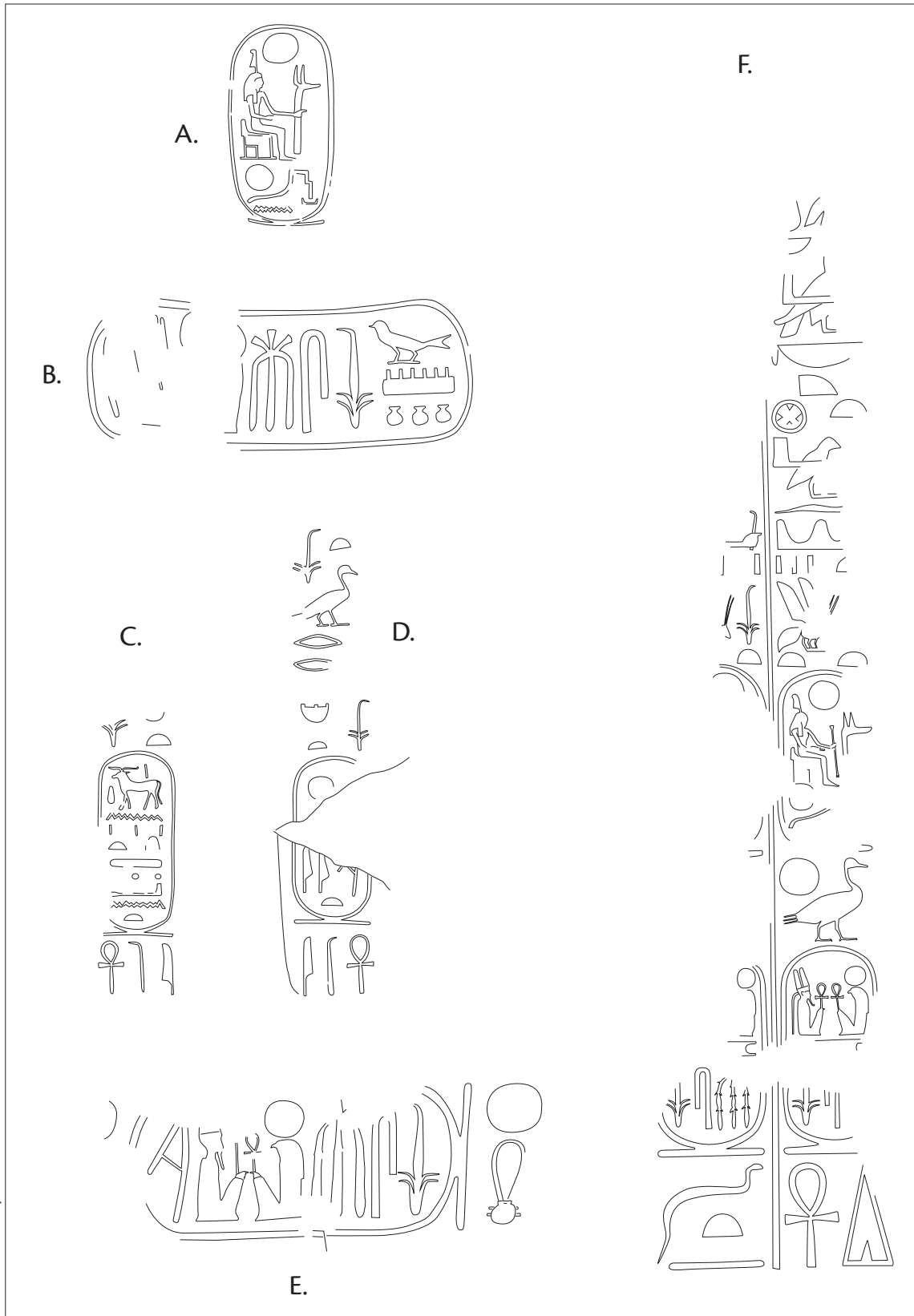


Image MFFT/S. Poudroux

FIG. 7. Assemblage photogrammétrique du colosse : face avant et appui dorsal.



FIG. 8. Assemblage photogrammétrique du colosse : détail de la princesse entre les jambes du roi.



Dessin MFFT/E. Payraudeau

Fig. 9. Textes du colosse de Ramsès-our-ménou.